Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélies

Mercredi 15 Août 2018
Assomption de la Vierge Marie

1ère Lecture : Apocalypse selon Saint Jean (12, 1-10)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

2e Lecture : Première Epître de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Evangile selon Saint Luc (1,39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Homélie du Père Nicolas Goury

Au jour où l'on dédia à Jérusalem l'une des toutes premières églises érigées en l'honneur de Marie au 5° siècle, nous fêtons dans la joie sa glorieuse Assomption. Nous célébrons sous ce titre la merveille que Dieu a faite lorsque l'Immaculée mère de Dieu : « Au terme de sa vie terrestre a été élevée au ciel en corps et en âme à la gloire du ciel… » ainsi que l'a défini le pape Pie 12 en 1950.

L'Assomption de Marie découle de sa maternité divine : Dieu a préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté son propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie. De même que la maternité divine de Marie a été une grâce pour le monde entier, ainsi son Assomption personnelle inaugure l'assomption de l'humanité en Dieu. La femme dont le signe grandiose apparu dans le ciel, aux yeux de St Jean, est à la fois Marie et l'Eglise : Parfaite image de l'Eglise à venir, aurore de l'Eglise triomphante .« Marie guide et soutient l'espérance du peuple de Dieu en chemin. Contemplant Marie qui partage la gloire du Christ et règne pour toujours avec Lui. C'est une grâce d'attention aux choses d'en haut que nous demandons à Dieu par son intercession pour obtenir d'être élevés comme elle dans la gloire. Comme Marie nous savons que nous portons en nos corps, qui sont des temples du St Esprit, des germes d'éternité.

Beaucoup d'églises sont consacrées à la vierge Marie, beaucoup de textes, de chants, sans compter les peintures etc, ont été écrits pour elle par des croyants ou des gens en recherche. Que de noms, on a pu lui donner, il n'y a qu'à relire les litanies à la Ste Vierge, sans parler des nombreuses apparitions dans le monde. On l'a proclamé reine, elle *l'humble servante* (comme Jésus serviteur), une fille du peuple qui a dit *oui* à Dieu, sans réserve, pour qu'il puisse accomplir son projet. C'est St Luc qui nous parle le plus de Marie, quelques mots sur Joseph. Cette mère ordinaire, cette mère courage qui a accompagné Jésus, son fils, de la crèche à la croix.

C'est un *oui total* qu'elle a donné à Dieu pour que naisse au milieu des hommes son Fils, son Envoyé. C'est dire la foi de cette femme, une foi immensément grande en Dieu, une confiance aveugle parce qu'elle ne sait par quel chemin elle va passer. Pour moi, le plus grand titre que lui a discerné c'est celui des orthodoxes : » Théotocos », mère de Dieu, porteuse du Fils de Dieu. Une parole qui m'accompagne et me dynamise : rappelez-vous aux noces de Cana quand il n'y a plus de vin. Elle dit aux *serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira… » Pour nous aussi aujourd'hui c'est écouter la parole de Dieu et mettre l'Evangile en pratique.*

Dans ce passage de l'évangile d'aujourd'hui, on retrouve toute l'humanité et la grandeur de Dieu avec Marie et Elisabeth. Il y a là, dans cette rencontre quelque chose de très humain et quelque chose de très divin. Dieu fait connaitre ce qui va advenir de la naissance de Jean Baptiste et celle de Jésus. Quelle joie, quelle allégresse ce texte transpire : » Comment ai-je le bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi… » Heureuse celle qui a cru aux paroles du Seigneur ! Et Marie poussée par l'Esprit dit ce beau texte du Magnificat. Ce chant, pour moi, est le rappel des Béatitudes. Elles en ont eu du temps ces 2 cousines pour méditer ensemble ces paroles et vivre des moments d'intimité, Marie est restée 3 mois chez Elisabeth. Toutes les paroles des prophètes, celles des psaumes tout cela elles le connaissaient et cela aller maintenant se réaliser. Deux femmes qui ont reconnu Dieu et qui ont cru fortement en Lui, au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

Vous le savez bien, Marie n'est pas la 4° personne de la trinité. Si elle est beaucoup priée, si elle a sa statue dans nos église, au bord des chemins, c'est parce qu'elle reste profondément humaine. Elle porte toutes nos prières à Jésus, à Dieu. Oui vraiment, Marie nous conduit, nous montre Jésus et Lui, nous apprend à aimer le Père. Cette prière du Je vous salue Marie qui se termine par : »Ste Marie mère de Dieu, priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort… » Je l'ai souvent prié avec des personnes âgées ou d'autres à la porte de la mort, c'est la dernière prière qui reste et c'est peut-être aussi la première que l'on apprend et qui est mémorisée. Une religieuse dominicaine écrit : » La grâce de Marie, c'est d'avoir fait confiance au Seigneur aussi bien dans son quotidien de femme que lors des moment plus intenses, voire dramatiques de sa vie. C'est pourquoi, nous pouvons toujours lui demander d'être présente avec nous lors de petits

événements comme au temps des grands choix. Avec Marie nous apprenons à ne pas éloigner Dieu de notre vie d'aujourd'hui et nous chassons la peur. Elle est là auprès de nous comme une mère attentive et bienveillante. Nous avons bien raison de te proclamer bienheureuse O Vierge Marie, car tu nous partages le secret de ta joie : tout homme est aimé de Dieu, il a du prix à ses yeux. Ne cherchons pas chez Marie le merveilleux, tout ce que l'imaginaire a pu construire, restons proches de l'Ecriture. Alors, oui, soyons toujours dans la joie pour chanter avec la vierge Marie : » Mon âme exalte le Seigneur… » Jour de fête avec notre mère à tous et bonne fête à ceux et celles qui portent le prénom de Marie. Le puissant fait pour nous des merveilles rendons lui grâce et honneur. Puissions-nous toujours dire avec Marie : « Que tout advienne selon la Parole du Seigneur… Je suis la servante du Seigneur !... » Amen